

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU

01/01/2017 - Année B

Sainte Thérèse de Lisieux a écrit un très beau poème que certains d'entre-vous connaissent et chantent peut-être.

Elle l'a intitulé :

« *Pourquoi je t'aime, ô Marie !* »

La solennité de ce 1^{er} janvier est comme l'expression liturgique de ce poème de Thérèse.

Elle est en effet une merveilleuse occasion offerte à l'Eglise et donc à chacun de nous de dire à Notre Seigneur pourquoi nous aimons sa Mère, pourquoi nous la chantons, pourquoi nous la prions, pourquoi nous sommes heureux de la fêter si souvent et en particulier aujourd'hui, premier jour de l'année.

Oui, nous aimons la Très Sainte Vierge Marie, parce qu'elle est tellement aimable, tellement belle, tellement Mère.

Béni entre toutes les femmes, sa beauté, qui n'est que reflet et participation de la beauté divine, éclaire de ses rayons de grâces chacun de ceux qui ont recours à elle...

N'est il pas beau l'enfant qui balbutie ses premiers « Je vous salue Marie » ?

N'est-il pas beau l'agonisant qui esquisse un sourire lorsque le prêtre, lui apportant la communion ou le sacrement des malades, se met à prononcer également le « Je vous salue Marie » ?

Ne sont-ils pas beaux tous ces fidèles riches ou pauvres, grands ou petits, savants ou ignorants, qui tels les grains d'un chapelet, reprennent inlassablement la salutation de l'ange pour, avec Marie, contempler les mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux de la vie de Notre Seigneur ?

Comme nous le rappelait l'Evangile, nous apprenons tant de la bonté et de la beauté de Dieu auprès de celle *qui retint tous ces événements et les médita dans son cœur*.

Oui, Marie, la toute belle, la toute aimable, la toute contemplative des mystères de Dieu, nous t'aimons, et nous sommes heureux de te le redire aujourd'hui avec toute l'Eglise.

Parmi toutes les fêtes liturgiques qui nous font rendre grâce à Dieu pour ce qu'est Notre Dame, l'Eglise nous invite aujourd'hui à contempler sa maternité divine.

En grec : *Théotokos* ! littéralement « porteuse de Dieu ».

Comme le chante l'hymne acathiste, elle est *celle qui porte Celui qui porte tout* !

Elle est celle qui, par volonté divine, ne porte pas simplement le Rédempteur mais chacun de nous comme une mère porte ses enfants.

Rappelons-nous cet épisode truculent de l'histoire de l'Eglise : ce fut en 431, lorsque le Concile d'Ephèse proclama solennellement Marie « Mère de Dieu ».

Pour exprimer leur joie de voir ainsi reconnue la maternité divine de Marie, les fidèles se mirent à porter les 200 évêques en triomphe à travers les rues dans une procession aux flambeaux !

Imaginons la Conférence des évêques portée par les catholiques de France lors de la procession aux flambeaux à Lourdes !!!

Puisse Notre Dame porter nos évêques sur les chemins de la sainteté en cette année 2017, mais pas seulement nos évêques ! chacun d'entre nous aussi !

Oui, Marie, nous t'aimons et nous te redisons notre désir de nous laisser prendre dans tes bras pour avancer sur les chemins ardu de la vie. Que si nous venions à tomber, ta bonté maternelle nous relève et nous console afin de ne pas perdre cette place précieuse que ton Fils nous a préparé au Ciel...

En contemplant les statues de Notre Dame avec son fils sur ses genoux, j'aime m'imaginer et vous imaginer grimant sur ses genoux comme on le voit dans les familles nombreuses où les mères sont véritablement assaillies par leurs petits voulant tous être ainsi assis...

Théotokos, porteuse de Dieu... mais aussi porteuse des enfants de Dieu que nous sommes !

Oui, Marie nous l'aimons parce que Notre Seigneur a voulu nous la donner pour Mère, pour avocate, pour médiatrice de toute grâce, pour Reine de la Paix.

Dans son exhortation apostolique « Marialis cultus », le bienheureux Paul VI écrivit pour expliquer la raison du choix de la date du 01 janvier pour honorer Marie et prier pour la Paix :

Cette solennité constitue ... une excellente occasion pour renouveler notre adoration au Nouveau-Né, Prince de la Paix, pour écouter à nouveau le joyeux message des anges, pour implorer de Dieu, par la médiation de la Reine de la Paix, le don suprême de la paix. (N°5)

Notre Dame, de fait nous l'aimons, car elle est celle qui nous donne l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, l'Agneau de Dieu qui donne la paix, comme nous le chantons dans l'Agnus Dei...

Or notre monde a tellement besoin de paix...

Nous aimerions tant que tels les bergers, tout homme puisse découvrir en vérité qui est ce nouveau-né couché dans une mangeoire avec Marie et Joseph... le Prince de la Paix...

Qu'ainsi, tout homme puisse glorifier et louer Dieu par une vie où règnent l'amour fraternel, la paix et la joie.

Dans son message pour la 50^{ème} journée mondiale de la Paix que nous célébrons aujourd'hui, le Pape François écrit dans sa conclusion :

En 2017, engageons-nous, par la prière et par l'action, à devenir des personnes qui ont banni la violence de leur cœur, de leurs paroles et de leurs gestes...

Rien n'est impossible si nous nous adressons à Dieu dans la prière. Tous nous pouvons être des artisans de paix »

Et le Pape, dans ce même message, de rappeler notre carmélite que nous évoquons au début de cette homélie en écrivant :

L'exemple de sainte Thérèse de Lisieux nous invite à pratiquer la petite voie de l'amour, à ne pas perdre l'occasion d'un mot aimable, d'un sourire, de n'importe quel petit geste qui sème paix et amitié.

Oui, avec Sainte Thérèse nous voulons encore te dire, O Notre Dame, pourquoi nous t'aimons !

Auprès de toi, de fait nous apprenons cette « petite voie de l'amour »...

Nous apprenons la valeur d'un mot aimable, d'un sourire, des petits gestes qui sèment paix et amitié...

C'est pourquoi, pour conclure, nous voulons reprendre une nouvelle fois cette prière du *Sub tuum* qui est sans doute la plus ancienne dont nous ayons gardé une trace écrite.

Qui plus est, elle nous est commune avec les rites coptes, byzantins et ambrosiens. Une occasion donc de prier pour nos frères et sœurs du Moyen Orient que nous ne voulons pas oublier en cette journée mondiale de prière pour la paix.

Sub tuum praesidium confugimus, sancta Dei Genitrix.

Sous l'abri de ta miséricorde,

nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu.

Ne méprise pas nos prières

quand nous sommes dans l'épreuve,

*mais de tous les dangers
délivre-nous toujours,
Vierge glorieuse, Vierge bienheureuse.*

"Oh ! je voudrais chanter, Marie pourquoi je t'aime !
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur
Et pourquoi la pensée de ta grandeur suprême
Ne saurait à mon âme inspirer de frayeur.
Si je te contempiais dans ta sublime gloire
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux
Que je suis ton enfant je ne pourrais le croire
O Marie devant toi, je baisserais les yeux !..."

Il faut pour qu'un enfant puisse chérir sa mère
Qu'elle pleure avec lui, partage ses douleurs
O ma Mère chérie, sur la rive étrangère
Pour m'attirer à toi, que tu versas de pleurs !..."
En méditant ta vie dans le saint Evangile
J'ose te regarder et m'approcher de toi
Me croire ton enfant ne m'est pas difficile
Car je te vois mortelle et souffrant comme moi :

Oh ! je t'aime, Marie, te disant la servante
Du Dieu que tu ravis par ton humilité
Cette vertu cachée te rend toute-puissante
Elle attire en ton cœur la Sainte Trinité
Alors l'Esprit d'Amour te couvrant de son ombre
Le Fils égal au Père en toi s'est incarné
De ses frères pécheurs bien grand sera le nombre
Puisqu'on doit l'appeler : Jésus, ton premier-né !

O Mère bien-aimée, malgré ma petitesse
Comme toi je possède en moi Le Tout-Puissant
Mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse :
Le trésor de la mère appartient à l'enfant
Et je suis ton enfant, ô ma Mère chérie
Tes vertus, ton amour, ne sont-ils pas à moi ?
Aussi lorsqu'en mon cœur descend la blanche
Hostie
Jésus, ton Doux Agneau, croit reposer en toi !...

Tu me le fais sentir, ce n'est pas impossible
De marcher sur tes pas, ô Reine des élus,
L'étroit chemin du Ciel, tu l'as rendu visible
En pratiquant toujours les plus humbles vertus.
Auprès de toi, Marie, j'aime à rester petite,
Des grands d'ici-bas je vois la vanité,
Chez Sainte Elisabeth, recevant ta visite,
J'apprends à pratiquer l'ardente charité.

Je sais qu'à Nazareth, Mère pleine de grâces
Tu vis très pauvrement, ne voulant rien de plus
Point de ravissement, de miracle et d'extase
n'embellisse ta vie ô Reine des Elus !
Le nombre des petits est bien grand sur la terre
Ils peuvent sans trembler vers toi lever les yeux
C'est par la voie commune, incomparable Mère
Qu'il te plaît de marcher pour les guider aux Cieux.

Tu nous aimes, Marie, comme Jésus nous aime
Et tu consens pour nous à t'éloigner de Lui.
Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même
Tu voulais le prouver en restant notre appui.
Le Sauveur connaissait ton immense tendresse
Il savait les secrets de ton cœur maternel,
Refuge des pécheurs c'est à toi qu'Il nous laisse
Quand il quitte la Croix pour nous attendre au Ciel

La maison de Saint Jean devient ton seul asile
Le fils de Zébédée doit remplacer Jésus
C'est le dernier détail que donne l'Evangile
De la Reine des Cieux il ne me parle plus.
Mais son profond silence, ô ma Mère chérie
Ne révèle-t-il pas que le Verbe éternel
Veut lui-même chanter les secrets de ta vie
Pour charmer tes enfants, tous les Elus du Ciel ?

Bientôt je l'entendrai cette douce harmonie
Bientôt dans le beau Ciel, je vais aller te voir
Toi qui vins me sourire au matin de ma vie
Viens me sourire encor... Mère.... voici le soir !...
Je ne crains plus l'éclat de ta gloire suprême
Avec toi j'ai souffert et je veux maintenant
Chanter sur tes genoux, Marie, pourquoi je t'aime
Et redire à jamais que je suis ton enfant !..... (PN
54)

PRIERE UNIVERSELLE

01/01/2017

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Par l'intercession de Notre Dame, Mère de Dieu, Mère de l'Eglise et notre Mère, confions-Lui tous les membres de l'Eglise dans l'Espérance qu'il en fasse cette année les saints dont le monde a tant besoin.

Prions pour la Paix dans le monde.

Par Notre Dame, Reine de la Paix, implorons du Seigneur la grâce de la nécessaire conversion des cœurs pour que grandisse en cette nouvelle année la Paix entre les nations et plus particulièrement en Terre Sainte et au Moyen Orient.

Prions le Seigneur pour tous ceux qui souffrent dans leur corps, leur cœur ou leur âme.

Par Notre Dame, Consolatrice des affligés, supplions le Seigneur de les aider à accueillir le don de sa grâce.

Prions pour nos paroisses et les uns pour les autres.

Confions au Seigneur nos intentions personnelles, familiales et paroissiales par l'intercession de Notre Dame.

Demandons au Seigneur de bien vouloir exaucer plus particulièrement nos prières en ce jour où nous voulons dire à Notre Dame pourquoi nous l'aimons !